

Source CRDP Amiens

Méthode d'étude du paysage

En bref : La façon d'aborder les paysages varie selon les objectifs et le public visé. Véritable révélateur de la diversité, de la richesse et des problèmes du monde passé, présent et futur, le paysage est au cœur de certaines disciplines en particulier la géographie. Son étude répond à une méthodologie spécifique que chaque enseignant peut adapter.

Méthode d'étude



© photo Michel Gombart

Une étude de paysage peut se faire à partir d'une représentation d'un territoire ou au cours d'une sortie sur le terrain. Professionnels et enseignants ont des objectifs et des outils différents. Pour les premiers, il s'agit de répondre aux besoins des aménageurs voire des particuliers en s'aidant d'outils spécifiques souvent complexes. Pour les autres, il s'agit de former des esprits et des citoyens. L'étude des paysages permet alors de donner du sens aux savoirs tout en utilisant les connaissances, les outils et les méthodes de

nombreuses disciplines.

Il est important de rappeler que l'étude d'un paysage est une relation intime entre un observateur et une réalité représentée ou vécue. Une interprétation correcte d'un paysage ou de sa représentation nécessite que l'on précise la date, l'heure de la prise de vue et si possible par qui, pourquoi et pour qui ?

La démarche paysagère peut se concevoir en quatre phases :

- « Recevoir » le paysage
- « Vivre » le paysage (aspect subjectif de l'étude)
- Observer, représenter, analyser et « questionner » le paysage (aspects objectifs de l'étude)
- Comprendre le territoire pour mieux l'apprécier et le respecter

Quelques notions

Les différents plans

La détermination des différents plans du paysage en facilite l'étude. Entre le premier plan (le plus proche de l'observateur) et l'arrière-plan (le plus éloigné), on peut identifier plusieurs plans en fonction de la complexité du paysage.

Lignes de force ou lignes dominantes

Pas toujours visibles au premier regard, elles sont représentées par des horizontales, des verticales, des obliques, des courbes choisies en référence au cadre. Elles structurent le paysage.

Points d'appel

Peu nombreux dans le paysage, ce sont les lieux qui attirent le regard qui s'y fixe pour balayer ensuite rapidement les alentours. Leur pouvoir attractif dépend de leurs couleurs, leurs formes et leurs contrastes de lumière.

Point focal

Il correspond au point d'appel le plus attractif.

Point de fuite

Certains paysages présentent un point de convergence des lignes de force.

Les contrastes

Nombreux et de nature variée, ils deviennent visibles dès que l'on compare les différents éléments du paysage entre eux et se mettent en valeur mutuellement (couleur, valeur, forme, taille, nature, texture...).

Les unités paysagères et les aires paysagères

Purement visuelle, la notion d'unité paysagère définit une portion délimitée de territoire dont tous les points sont en principe visibles. Les unités paysagères comme une partie de vallée, un étang et ses abords, présentent un agencement particulier de leurs éléments qui leur confère un caractère propre. La juxtaposition d'unités paysagères de même valeur, à l'intérieure de cadre plus vastes donne lieu à des aires paysagères.

Pour aller plus loin

La sortie sur le terrain, quand elle est possible, ainsi que l'étude de divers documents mais aussi la mise en œuvre de l'interdisciplinarité permettent de compléter les informations apportées par l'étude paysagère.

La sortie sur le terrain

Elle permet d'éprouver des sensations autres que visuelles telles que les sensations auditives (bruissement des feuilles ; cris et chants d'animaux, bruits liés aux activités humaines), les sensations olfactives (odeur de la terre, des plantes, des animaux et des activités humaines), les sensations corporelles (température, hygrométrie, vent...). C'est l'occasion d'interroger le milieu (étude de la flore, de la faune, du sol du sous-sol...) et ses habitants et de changer d'échelle au gré des besoins.

L'utilisation de documents divers

Il existe de très nombreux documents de formes et d'origines diverses par exemple : consulter les archives permet de comprendre l'évolution de ce paysage. L'étude des cartes topographiques, pédologiques, géologiques et de végétation à différentes échelles, des photos aériennes, des images satellitaires, des documents d'urbanisme apporte des compléments d'information diverses et précises.

La pluridisciplinarité

L'étude des paysages interpelle de nombreuses disciplines : les sciences de la nature et la géographie bien sûr, mais aussi l'histoire, l'économie, les arts plastiques... Il ne faut pas oublier qu'elle donne aussi vie à l'éducation civique en permettant aux élèves de se poser des questions sur les choix d'aménagement, de mieux connaître leurs territoires, pour mieux le respecter voire l'aimer.

Différentes phases d'une étude de paysage

1. Localiser et dater (avant ou après l'étude)				
Hémisphère, continent, pays, région, département, ville, village				
2. Observer				
Faire un croquis titré et légendé du paysage				
Déterminer les lignes de force, points d'appels, point focal, contraste (taille, couleur, texture, nature, ...)				
3. Analyser et comprendre (indiquer les principaux éléments du paysage et se poser des questions)				
	Observations		Interprétations	
	La nature (relief, végétation, cours d'eau...)	Aménagement par l'homme (habitat, infrastructures, activités)	Questions	Réponses
1 ^{er} plan				
2 ^e plan				
3 ^e plan				
4. Conclure et élargir				